

# HAMLET-LE-MALÉCITE

Version 3.2  
7/8/05

YVES SIOUI DURAND  
JF MESSIER

Ce texte a été écrit avec la précieuse participation d'Yvon Dubé, Marjolaine Mckenzie, Katia Rock, Dave Jenniss et Charles Bender

## **ONDINNOK**

### **Personnages**

DAVE  
OPHÉLIE  
CLAUDIUS  
GERTRUDE  
LAERTE

HORATIO  
LÉONARD PELLETIER  
KWEDIT  
MOCOM

**ACTE 1**  
**Le présent**

1.

*Montréal. Squat de Dave. Ophélie est accotée sur le bain. Elle se lève, un couteau de cuisine à la main. Elle est enceinte de six mois.*

*Le téléphone sonne. après plusieurs sonneries, on entend le message d'accueil de Dave.*

DAVE (voix enregistrée)

Kwé kwé! Si vous vous êtes pas trompé de numéro vous devriez savoir que ma première c'est ce soir pis que j'ai autre chose à faire que répondre au téléphone À c't'heure, si vous avez quelque chose à dire, parlez :

*Tonalité. Ophélie s'ouvre les veines et se noie lentement dans son sang .*

HORATIO (au téléphone)

Dave? T'es-tu là? Je sais pas si tu t'en souviens, mais on avais dit qu'on serait toute là à cinq heures et demie, et il est présentement cinq heures et demie, et on a pas de Hamlet. Où c'est que t'es? Rappelles-moi pas : Arrive.

*Horatio raccroche, le répondeur le remercie d'un beep strident.*

2.

*Dave entre chez lui. Il aperçoit Ophélie dans son bain mais n'y voit rien d'anormal.*

DAVE

Je me suis dit que personne penserait à m'acheter des fleurs fait que j'm'en suis acheté tout seul.

*Il vide son sac de plastique de dépanneur et met les fleurs dans un vase.*

DAVE

Merde mon Dave! Manque pas ta chance, c'est à soir que ça se passe! Iii, je pense je t'encore en retard moi-là. M'a encore passer au bat.

*Il voit qu'il a des messages.*

DAVE (à Ophélie)

T'as-tu entendu qui c'est qui a appelé?

*Il rembobine la cassette de son répondeur et écoute le message laissé.*

CLAUDIUS (sur l'enregistrement)

Ophélie, t'es-tu là? Décroche c'est Claudius, j't'à Montréal en ce moment, faudrait que je te parle.

DAVE (au répondeur)

Que c'est que tu veux mon hostie de gros porc sale?

CLAUDIUS

Ophélie, je sais que t'es là. C'est Claudius. Chu juste à côté. J'ai vu Dave sortir, j'm'en viens.

DAVE (à Ophélie)

Y'est pas venu icitte c't'ostie de raclure de fond de tonne. Si jamais je vois sa grosse face de mammifère cosanguin à mon show, j'te jure que

*Dave est arrivé devant le bain d'Ophélie. Il ne comprend pas ce qu'il voit. Le téléphone sonne.*

DAVE

Ophélie?.. Ok, c'est assez-là, t'es ben bonne... Arrêtes, c'est pas le temps, ça m'écoeure. T'as-tu compris ?

*Il touche Ophélie puis pousse un cri.*

DAVE

Voyons tabarnak! Ophélie!

*Il la brasse.*

DAVE

Ophélie!

*Il comprend qu'elle est morte.*

DAVE

Que c'est ça! Qu'est-ce que t'as faite là?

*Le téléphone sonne.*

DAVE

Ophélie?

DAVE (voix enregistrée)

Kwé kwé! Si vous vous êtes pas trompé de numéro vous devriez savoir que ma première c'est ce soir pis que j'ai autre chose à faire que de répondre au téléphone. Pis si vous avez pas encore de billets, ça vaut même pas la peine de me laisser de message, s'il-vous-plait, appelez au 593-1990 et réservez vos places. À c't'heure, si vous avez quelque chose à dire, parlez :

HORATIO (au téléphone)

Dave, je sais pas où ce que t'es, qu'est-ce tu fais, pis c'est probablement complètement inutile de te laisser un message, mais là y'est six heures tabarnak le show est dans deux heures pis en ce moment t'es la personne que je déteste le plus au monde....

*Dave décroche. Feedback.*

DAVE

Horatio

HORATIO

Arrête de m'appeler Horatio, que c'est tu fais-là?

DAVE

Horatio?

HORATIO

Laisse-faire, je veux même pas le savoir, j'envoie un taxi chez vous, on a un Shakespeare à soir, le cave!

### **3. Entracte**

*Les 2 rats médiévaux font le ménage tout en livrant un extrait choisi de Hamlet en Attikamek.*

*Le bain aux eaux sanglantes qui contient le corps d'Ophélie est rituellement déplacé.*

*En sortant, un des rats démarre le VCR de Dave.*

**ACTE II**  
**Le passé (2 ans plus tôt)**

4.

*Sur la réserve de Kinogamish .Ophélie apparaît sur écran vidéo. Elle est dehors. Elle regarde au loin. C'est un moment au milieu d'une longue entrevue que Dave a réalisée avec elle.*

*(Entrevue à venir)*

*Ophélie entre sur scène et termine l'entrevue avec Dave qui la tourne.*

*(Entrevue à venir)*

*Dave éteint sa caméra.*

DAVE  
T'aimes-tu ça le théâtre toi?

OPHÉLIE  
Le théâtre?

DAVE  
Ben, toi tu fais de la danse, des chants, mais le théâtre, ça t'as jamais tenté?

OPHÉLIE  
Ben, comme quel genre de théâtre

DAVE  
C'est juste que je pensais peut-être faire que'que chose d'artistique dans vie, pis j'avais peut-être pensé que du théâtre, je sais pas, je pensais que ça pouvait peut-être être cool.

OPHÉLIE  
Ben non mais si tu veux être acteur, c'est du cinéma que tu devrais faire. C'est le cinéma, maintenant. Moi, je me fais souvent demander pour des tournages à cause que j'ai le look, mais toi, je sais pas trop.

DAVE  
Je suis trop blanc pour jouer un indien, c'est ça que tu me dis?

OPHÉLIE  
Me semble.

DAVE  
T'as-tu déjà joué d'un film?

OPHÉLIE  
Tu penses-tu. Moi allé leur faire Pocahontas qui court dans bouette en mocassin, non merci.

DAVE  
Mademoiselle est exigeante.

OPHÉLIE

Y faut. J'avais un ami qui voulait faire ça du Shakespeare. Mais y'est parti à Montréal. Je sais pas si ça a marché ses affaires. Pis toi à Québec, comment ça se passe?

DAVE

Correct.

OPHÉLIE

T'es-tu content que ta mère se remarie?

DAVE

...

OPHÉLIE

Trop grosse question?

DAVE

Mettons que je trouve ça un peu bizarre de descendre à Kinogamish pour les funérailles de mon père pis d'apprendre en arrivant icitte qu'y a un pow wow samedi soir pour le mariage à ma mère.

OPHÉLIE

A' te l'avais pas dit?

DAVE

On se parle pas souvent depuis que j't'à Québec, pis a m'a pas dit un mot depuis que mon père est mort.

OPHÉLIE

Moi, tout ce que je connais du théâtre c'est:

Ophélie se fait soudain Shakespearienne.

OPHÉLIE

"To be or not to be, that is the question."

5.

*Entrent Claudius et Gertrude en mariés qui se rendent à l'autel. Leurs habits sont un mélange de convention chrétienne et de tentatives maladroites de donner une identité amériendienne à l'évènement.*

*Dave devient le prêtre qui officie leur noces.*

DAVE

“Bien que la mort d’Hamlet, notre cher frère,  
Soit un souvenir toujours neuf;  
et qu’il nous ait fallu garder nos coeurs en peine,  
et tout notre royaume crispé,  
comme un seul front sous la douleur,  
Voici: notre raison a si fort lutté contre la nature que,  
sages dans le chagrin nous pensons au roi  
Sans désormais nous oublier nous-mêmes.

Celle donc qui fut notre soeur, celle qui est notre reine,”

DAVE

“L’impératrice douairière de ce pays belliqueux,  
Nous l’avons - avec une joie pour ainsi dire défigurée,  
Avec un oeil joyeux et l’autre pleurant,  
Avec de l’allégresse aux obsèques et un chant funèbre au mariage,”

*Gertrude chante un chant funèbre pour clore la cérémonie. Dave disparaît.*

GERTRUDE *en montagnais*

“Va-t-il plus ne revenir,  
Va-t-il plus ne revenir?  
Non, non, il est mort,  
Va-t’en à ton lit de mort,  
Il ne va plus revenir.

Sa barbe était comme neige,  
Comme chanvre ses cheveux,  
Et il est parti, parti,  
Pourquoi donc pleurer sur lui,  
De son âme Dieu ait merci...  
Et de toute âme chrétienne, fasse Dieu! Au revoir.”

*. Claudius applaudit le chant de Gertrude, puis s’adresse aux spectateurs.*

CLAUDIUS

Merci Gertrude. Je serai pas long, je vous le promets. Je voudrais juste quand même dire quelques mots pis profiter de l’occasion que toute la communauté est réunie, pour premièrement vous remercier d’être venus à notre mariage à moi pis Gertrude. C’est sûr



que c'est des temps difficiles pour nos nations, pis qu'y'a des affaires importantes à régler dans la communauté, mais je pense que Gertrude va penser comme moi, si je dis que ça fait du bien de voir que quand même, quand y'a des évènements heureux, les gens, nos familles, nos amis sont là, pour venir célébrer avec nous. Pis moi quand je vois ça, ça me fait penser que c'est pour ça qu'on est encore en vie, malgré toutes les batailles qu'on a du faire pour survivre, c'est parce qu'on est encore capables de se rassembler et de s'unir pour vivre des beaux moments comme celui-ci, en communauté.

Je sais qu'en tant que nouveau Grand Chef, j'ai beaucoup de responsabilités, y'a beaucoup de défis qui m'attendent. Y'a des grosses négociations en cours avec les gouvernements du Québec et du Canada, au sujet de l'exploitation des ressources, pis ça va être à moi et au conseil de bande, de bien représenter toute les gens de la communauté pour que soit respectés nos nations et leurs traditions.

Mais j'avais dit que je parlerais pas longtemps, pis comme j'espère que les gens vont attendre un petit peu avant de dire que le nouveau Grand Chef est un maudit menteur, je vas arrêter.

*Gertrude vient pour applaudir mais Claudius enchaîne en Attikamek.*

CLAUDIUS  
*Discours en attikamek.*

Migwesh.

6.

*Chez Gertrude et Claudius.*

*Dave écoute Virginia à la télévision en buvant une bière. Il s'exerce nonchalemment à imiter les personnages, question de vérifier s'il a ce qu'il faut pour être un acteur.*

*Entre Laerte avec une caisse de vin.*

LAERTE

Hey, mais c'est mon Dave préféré.

DAVE

Comment ce qu'y va le frère de l'autre?

LAERTE

Long time no see. Ma soeur m'a dit qu'a t'avais vu. Content de te voir.

DAVE

Moi 'ssi. T'as de l'air en forme?

LAERTE

Ben là je débarque de l'avion, j'arrive de France. Je suis full jet-lag, mais c'est bizarre moi le jet-lag ça me rend euphorique. Faut que je fasse attention parce je serais capable de partir sur une go quand je suis dans cet état-là. Wow boy. Claudius est pas là?

DAVE

Y doivent être encore au party.

LAERTE

Heille, c't'u moi ou ça pus le yable ici? C'est quoi c't'odeur-là?

*Laerte ne peut s'empêcher de porter un mouchoir à son nez.*

DAVE

Je sais pas trop, y'a quelqu'un qui a laissé traîner une carcasse d'ours en arrière de la maison.

LAERTE

Dis à Claudius de faire que'que chose avec ça, ça a pas de bon sens.

DAVE

Pis qu'est-ce tu faisais en France? Business ou plaisir.

LAERTE

Ben disons, qu'officiellement, c'était de la business, mais avec les français (et les françaises), le plaisir est jamais très très très loin. Le bon vin, la bonne chair...

DAVE

Ah ouin.

LAERTE

Toi, tu fais-tu toujours de la radio à Québec?

DAVE  
Oui.

LAERTE  
Comment ce que c'est?

DAVE  
C'est cool.

LAERTE  
That's it?

DAVE  
Pas payant ben ben. En fait, c'est surtout bénévole.

LAERTE  
Qu'est-ce tu vas faire?

DAVE  
Je sais pas trop, je pensais peut-être m'en aller à Montréal.

LAERTE  
Big city. Faire quoi?

DAVE  
Je sais pas, peut-être m'en aller en théâtre, à la radio le monde disent que j'ai une bonne voix.

LAERTE  
Ah, le théâtre.

*Laerte devient Shakespearien à son tour.*

LAERTE  
"What piece of work is a man! how noble in reason! how infinite in faculties! in form and moving how express and admirable! in action how like an angel! in apprehension how like a god! the beauty of the world, the paragon of animals! And yet to me what is this quintessence of dust? "

*Laerte entend un tonnerre d'applaudissements dans sa tête.*

DAVE  
Wow, c'est hot. C'est quoi ça?

LAERTE  
Shakespeare. Hamlet, tu connais pas ça?

DAVE  
Ben pas par coeur, non. Pis en anglais, je comprends pas bien.

LAERTE  
Ah, mais c'est en anglais qu'i faut lire Shakespeare.

DAVE

Ah ça c'est sûr, mais moi je veux pas le lire, je veux le dire.

*Entrent Gertrude et Claudius passablement éméchées. Gertrude est à moitié déshabillée et Claudius transporte une pile de sept vidéos pornos.*

LAERTE

Kwé kwé Grand Chef!

CLAUDIUS

Hein? Ah, Laerte, t'es pas en France?

*Gertrude et Claudius aperçoivent Dave et Laerte. Ce dernier tente de cacher ses cassettes tandis que l'autre essaie d'éviter le regard de son fils.*

LAERTE

Honnêtement, je serais resté, mais quand j'ai appris que les noces avaient lieu cette semaine, je me suis arrangé pour être là. J'ai manqué la cérémonie, mais je suis là pour le plus important.

CLAUDIUS

Ok

LAERTE

Surtout que j'ai un cadeau pour toi qui peut aider un Grand Chef à célébrer comme un big shot.

CLAUDIUS

Ah ouin?

*Laerte pose la caisse de vin devant Claudius.*

LAERTE

Check ça.

CLAUDIUS

C'est quoi?

LAERTE

Ça mon Grand Chef c'est vingt-quatre bouteilles de ce que la civilisation française a contribué de mieux à la culture mondiale.

CLAUDIUS

Ah ouin?

*Laerte exhibe avec adoration quelques unes des bouteilles de marque qu'il a rammené.*

LAERTE

Ces bouteilles-là Claudius, oublie tout ce que tu connais, à la SAQ y savent même pas que

ça existe du vin comme ça. Même en France, tu vas juste voir des bouteilles comme ça dans les restaurant où Jacques Chirac fait ses lunchs diplomatiques.

CLAUDIUS

C'est qui Jacques Chieriac?

LAERTE

Chirac. Le Président français. T'es mieux d'apprendre à dire son nom comme du monde, ça se peut qu'on ait à le rencontrer, mais je te parlerais de t-ça une autre fois. Check ça: (*dithyrambes sur les vins à venir, je vais consulter un spécialiste, je n'y connais rien*).

LAERTE

Est-ce qu'on prend un verre à la santé du nouveau Grand Chef de Kinogamish? T'as-tu des verres à vin Gertrude?

CLAUDIUS

Heille Laerte, c'est ben fin ton cadeau pis toute ça, mais c'est juste que moi pis Gertrude étant donné que c'est notre soirée de mariage, tu comprends, on voulait se faire un petit pow wow à nous deux, tu comprends

LAERTE

Ben sûr, excuse-moi, ben sûr, je suis là à bander devant du vin

CLAUDIUS

J'avais fait venir des petits vidéo, y'es on reçus à matin...

LAERTE

Ah, mes cochons, ben ça va peut-être faire partir l'odeur décomposition, c'est quoi l'animal qui pourrit en arrière de chez vous.

CLAUDIUS

Ah oui, je sais, faut je trouve quelqu'un pour s'occuper de t-ça, c'est dégueulasse.

*Rassuré par la complicité de Laerte, Claudius exhibe à son tour, avec non moins d'admiration, ses récentes acquisitions en pornographie.*

CLAUDIUS

Regarde ce qu'i m'a fait venir. Je sais pas si c'est ce que la civilisation américaine a contribué de mieux à la culture mondiale.

LAERTE

Mais c'est pas loin.

CLAUDIUS

C'est ça.

*Laerte examine les pochettes que lui présente Claudius.*

LAERTE

Check it out.

CLAUDIUS

Moi j'aime ça les grosses boules de même. Celui-là c'est juste des filles.

LAERTE

Ben y'a rien pour Gertrude.

CLAUDIUS

Gertrude a l'aime ça les filles aussi, pis les filles y'ont des petits jouets.

LAERTE

Ah ouin? C't'une vraie cochonne la Gertrude.

CLAUDIUS

Pis regarde y'a celui-là pour Gertrude aussi.

LAERTE

Ayoye. Ok. Bon ben je pense que je vas vous laisser parce là je commence à m'énerver moi 'ssi. C't'u correct si j'ammène que'ques bouteilles pour la communauté, Grand Chef?

CLAUDIUS

Avec moi Laerte, tu le sais, c'est toute pour la communauté! Mais laisses-en une coupe quand même

LAERTE

Inquiètes-toi pas j'en prends juste trois quatre.

CLAUDIUS

En tout cas, quand tantôt je serais pus capable, j'irai vous rejoindre.

LAERTE

C'est ça, la nuit est encore jeune.

*Sans plus de formalités superflues, Claudius met une cassette dans l'appareil et s'empare de la télécommande en se dirigeant vers le divan où il commencera à se déshabiller.*

LAERTE

Bonne veillée de noce ma Gertrude. Dave, tu veux pas venir au pow wow avec moi, laisser tes parents tranquilles.

DAVE

Je te remercie, peut-être tantôt.

LAERTE

Dave

DAVE

Faut je parle à ma mère.

*Laerte sort. Claudius se dézippe et écoute son film porno.*

GERTRUDE

T'embrasses pas la mariée?

*Dave l'embrasse.*

GERTRUDE  
T'es pas content pour moi?

DAVE  
Je suis content pour toi Gertrude.

GERTRUDE  
C'est bizarre, je te crois pas. Tu l'aimes pas Claudius, je le sais.

DAVE  
Je me donne même pas la peine de pas l'aimer.

*Des cris de mammifères en rut parviennent de la télévision.*

DAVE  
TU PEUX-TU BAISSER LE SON CRISSE D'IVROGNE, JE VOUDRAIS PARLER À  
MA MÈRE DEUX MENUTES.

*Claudius obéit mais en profite pour ouvrir une des bouteilles de vin que  
Laerte a apporté, qu'il boira au goulot.*

GERTRUDE  
Que c'est que t'aurais voulu que je fasse? Que je reste veuve toute ma vie? C'est ça?

DAVE  
De quoi tu parles. Tony Bear y'a pas mis les pieds dans maison depuis quinze ans, c'est  
l'homme le plus connu des femmes autochtones d'ici jusqu'à Saskatoon. Ce que j'ai jamais  
compris, c'est pourquoi tu t'es pas remariée avant.

GERTRUDE  
Ta mère est pas une femme comme ça, Dave.

DAVE  
Non, ma mère est juste le genre à essayer de violer mes amis quand elle a pris un coup.

GERTRUDE  
Tes amis sont juste le genre à se laisser faire, pis moi je bois pus depuis longtemps, tu le  
sais.

DAVE  
C'est la première chose qu'on se dit en te regardant aller.

GERTRUDE  
J'aurais jamais divorcé ton père.

DAVE  
Pourquoi pas?

GERTRUDE  
Le mariage, c'est sacré, Dave.

DAVE

Hostie de gang d'indiens mal décolonisés, si tu savais comment c'est dur de pas vous hair toute la crise de gang, des fois.

GERTRUDE

C'est correct Dave, on le sait comment t'es supérieur à nous depuis que t'as étudié en ville.

DAVE

Traite-moi dont de blanc, un coup partie.

GERTRUDE

T'es t-un Malécite, c'est différent.

DAVE

Bon, je pense que j'ai eu ma dose de niaiseries pour à soir.

GERTRUDE

Tu repasseras. Tu nous parleras de culture, de chanson francophone pis de ton émission de radio dans la capitale du Québec souverain. Ça nous intéresse beaucoup.

DAVE

Pourquoi c'est pas toi qui m'a appelé pour me dire que Tony était mort?

GERTRUDE

Tu déménages tellement souvent, fait longtemps j'ai pus ton numéro, cher.

DAVE

C'est ça.

GERTRUDE

Pis tu m'appelles jamais, maudit ingrat.

DAVE

De mieux en mieux. Je pense je vas te laisser aller te faire baiser par ton sac à vin. Plus je t'écoute, plus je trouve que ça sent la marde icitte. Où ce que t'as mis les affaires à Tony?

GERTRUDE

Y'avait rien à Tony icitte.

DAVE

Y'avait un sac avec ses affaires dedans.

GERTRUDE

Je le sais-tu

DAVE

Où c'est qu'i'est?

GERTRUDE

Pourquoi tu veux te mêler de ce qui te regarde pas

DAVE

Où c'est qu'i'est?



GERTRUDE

Ah! Va voir dans le bureau à Claudius, je le sais-tu moi, maudit fatigant

*Dave se dirige vers le bureau de Claudius.*

CLAUDIUS

Hey hey hey, où-ce tu vas là, Dave

DAVE

Perds pas ta concentration Grand Chef, sinon tu banderas jamais.

*Dave sort.*

CLAUDIUS à Gertrude

Que c'est qu'i va faire dans mon bureau lui-là?

GERTRUDE

Laisse faire ça mon gros orignal, ta Gertrude va venir se frotter le castor su' ta face.

7.

*Dans le bureau de Claudius. Dave vide le sac d'armée qui contient les affaires de Tony Bear, laissées là il y a plusieurs années. Des vêtements, des livres, une cassette vidéo et une pipe à hash. La découverte de cette dernière fait sourire Dave . Il s'attache un foulard de Tony autour de la tête.*

DAVE  
Tony Bear, ouin.

*Il met la pipe dans sa bouche et aspire.*

DAVE  
Tony-le-hippie pas mal, je pense. Si je t'avais connu, j'aurais peut-être aimé. Mais je sens rien. C'est ça ma tristesse dans le fond. Je suis triste de pas me sentir triste.

*Inspiré, il va chercher dans son propre sac sa copie de Hamlet et cherche l'extrait auquel il pense. Il le trouve.*

DAVE  
"Ce n'est pas seulement mon manteau d'encre  
ma chère mère  
Ni ce deuil solennel qu'il faut bien porter  
Ni les vains geignements et les rires forcés  
Ni les fleuves intarissables nés des yeux seuls  
Ni même l'air abattu du visage  
Non, rien qui soit une forme  
ou un mode  
ou un aspect du chagrin  
qui peut me peindre au vrai.

Ce ne sont là que semblances, en effet,  
Ce ne sont là que les actions qu'un homme peut feindre  
Les atours, le décor de la douleur.

Mais ce que j'ai en moi,  
rien ne peut l'exprimer."

*Dave regarde la cassette vidéo. Il la met dans le magnétoscope omniprésent depuis le début de ce spectacle.*

*Léonard Pelletier apparaît et témoigne de sa lutte avec le AIM dans les années '70.*

*(Il s'agira d'un extrait réel du film qu'on recevra sous peu).*

*Dave se souvient qu'il lui reste du pot dans le fond de son sac. Il va le chercher et remplit la pipe de son père. Il fume en écoutant Léonard.*

*Nouvellement inspiré, Dave reprend son livre et y cherche un autre extrait. Lorsqu'il l'a trouvé, il arrête la cassette vidéo.*

DAVE  
"J'ai entendu dire que certains criminels furent,  
au théâtre,

si fortement émus par l'art de la pièce  
qu'ils ont crié leurs méfaits  
sur le champ  
Car le meurtre  
bien que sans langue  
peut parler par des bouches miraculeuses.

Je vais faire jouer à ces acteurs  
devant mon oncle  
une scène évoquant le meurtre de mon père  
et je l'observerai  
je le sonderai  
s'il tressaille  
je sais bien ce que je ferai”

*Dave redémarre la cassette du film de Léonard.*

## ACTE III

8.

*Une salle d'audience à Québec. Claudius et Laerte sont reçus par le bureau de développement économique du secrétariat aux affaires autochtones du Québec..*

LAERTE

Messieurs les commissaires, monsieur le juge.

CLAUDIUS

Kwé Kwé, bonjour

LAERTE

Je signale à l'assemblée que le Grand Chef Claudius de la communauté de Kinogamish, ici présent, ne s'exprime que partiellement en français et c'est pour cela qu'il m'a mandaté pour venir le représenter devant le bureau du développement économique du secrétariat aux affaires autochtones du Québec. Je répondrai en son nom aux questions soulevées ici aujourd'hui.

CLAUDIUS

Merci. Migwesh.

LAERTE

Si vous le permettez, j'aimerais tout d'abord vous dresser un rapide tableau de l'historique du projet déposé devant vous ce matin, et le situer dans le cadre des conditions sociales, économiques et culturelles des nations autochtones de Kinogamish. Brièvement, depuis les années 1979-80 et 81, un litige demeure, lié à l'exploitation forestière intensive sur les territoires traditionnels et plus précisément sur les terrains ancestraux désormais sous la juridiction souveraine du Chef Claudius. Et comme vous le savez, Hydro-Québec, en juin dernier, a rendu officielle son intention d'acquiescer certains droits d'exploitations des ressources de ce même territoire.

Ce qui nous amène aujourd'hui à nous représenter devant le bureau du développement économique, afin de tenter de dénouer une fois pour toutes, certains imbroglios quant à l'interprétation des termes du traité avec les premières nations, et pour tâcher également de jeter un nouvel éclairage sur certaines mésinterprétations des intentions réelles des parties en présence, acquises au cours des nombreuses démarches.

Depuis que le Grand Chef Claudius a été élu au Conseil de Bande de Kinogamish, chaque femme et chaque homme de notre communauté a perçu le vent de changement qui souffle aujourd'hui. Son action concrète est en train de faire disparaître de notre communauté ce cliché trop souvent réel, de l'amérindien tétanisé par sa condition sociale, rendu catatonique par un cocktail de dépendance gouvernementale et toxicomanique.

Et c'est pour cela que nous pouvons présenter devant vous aujourd'hui, non pas comme des gens qui veulent se défendre contre le développement économique de notre région par des intérêts externes, mais comme une communauté qui veut participer à son propre essor. L'industrie forestière est une réalité, celle de l'hydroélectricité aussi, et aujourd'hui nous voulons joindre à ces projets notre propre vision de développement économique de la région, fondée sur les valeurs traditionnelles autochtones.

Depuis quelques années, l'industrie récréo-touristique a fait renaître de façon spectaculaire plusieurs régions du Québec laissés pour compte par la chute de l'économie industrielle. Ces régions, par la mise en valeur de leur patrimoine écologique et culturel spécifiques, ont pu se bâtir un autre avenir que celui de région fantôme qui leur était destiné.

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Martin Luther King Jr, et comme lui, nous faisons aujourd'hui un rêve. Ce rêve c'est que Kinogamish puisse devenir un centre de tourisme de calibre international, à la fois traditionnel et tourné vers l'avenir, fondé sur la culture et le patrimoine des nations amériindiennes qui ont vécu, et qui peuplent toujours, le territoire. Mais notre rêve ne s'arrête pas là. Notre rêve c'est que nous puissions, de concert avec les grands peuples avec qui nous partageons ce territoire, bâtir ce qu'on appellera peut-être un jour, le Nouveau Rêve Américain du XXIème siècle.

*Une fois de plus, Laerte entend un tonnerre d'applaudissements dans sa tête.*

CLAUDIUS

Excusez-moi. Est-ce que ce serait possible d'avoir un petit café? Je prendrais un petit café.

9.

*Musique de pow-wow. Cette scène a lieu simultanément sur vidéo et sur scène. Dave tourne autour d'Ophélie, quelque part sur le territoire. Vêtue de ses parures de danseuse traditionnelle Ophélie danse pour Dave.*

*Dave s'approche d'Ophélie et arrête la caméra.*

DAVE

J'peux-tu goûter?

OPHÉLIE

J'ai toujours voulu embrasser un acteur.

*Elle l'embrasse longuement.*

OPHÉLIE

J'espère que j'aimerais ça être une actrice . Ça d'air le fun.

## 10. Entracte 2

*Les 2 rats médiévaux font le ménage tout en livrant un extrait choisi de Hamlet en Attikamek.*

**ACTE III**  
**11.**

*Dans le bureau de Claudius. Claudius est assis dans sa chaise de Grand Chef.*

LAERTE

Voulez-vous de l'eau? J'en ai rapporté queques caisse la dernière fois que je suis allé en France. Y'est un peu tôt pour le vin, pis on est ici pour parler affaire je pense.

*Laerte distribue des bouteilles d'eau, à tout le monde.*

DAVE

T'as transporté ça de France? Tu t'es donné du trouble, me semble que de l'eau c'est pas ça qui manque dans le boutte.

LAERTE

Je l'ai pas transporté, inquiète-toi pas pour ça. C'est un cadeau, c'est symbolique, Dave.

DAVE

T'es-tu en train de vendre nos rivières aux français, Laerte?

LAERTE

Je gère les intérêts de la communauté, Dave.

DAVE

C'est vrai que les indiens d'aujourd'hui ,on a compris: quand les colons sont arrivés, on leur a dit qu'on pouvait pas vendre notre territoire, fait qu'ils l'ont eu gratis. On s'est faite fourrer avec la terre, mais astheure check –nous ben faire la passe avec l'eau. On est lents, mais on comprend.

*Ils boivent en chœur, mais chacun pour des raison différentes.*

CLAUDIUS

Pourquoi tu voulais me rencontrer?

DAVE

Grand chef, je voudrais demander un budget au Conseil de bande.

CLAUDIUS

Y viennent toute me voir pour l'argent. Je suis pas un guichet, je suis un Chef.Pourquoi faire?

DAVE

J'ai un projet que je voudrais faire à Kinogamish.

CLAUDIUS

Quel genre de projet?

DAVE

Genre culturel.

CLAUDIUS

Comment ça, culturel.

DAVE

Je veux faire une pièce de théâtre.

CLAUDIUS

Une pièce de théâtre? Pour quoi faire?

DAVE

Ben, je veux être acteur, pis comme je connais personne qui voudrais m'engager pour la simple et bonne raison que j'ai jamais joué dans ma vie, je vais m'engager moi-même, faut ben commencer que'que part.

LAERTE

Où tu ferais ça?

DAVE

Dans la salle communautaire.

LAERTE

Qu'est-ce que tu veux jouer?

DAVE

Hamlet.

LAERTE

Toi?

CLAUDIUS

Qui?

LAERTE

Dave

DAVE, à *Laerte*

Quoi?

LAERTE

Tu veux jouer Hamlet?

CLAUDIUS

Femelette?

DAVE

Quand je t'ai entendu le dire l'autre soir, j'ai trouvé ça tellement beau, je me suis dit: Je veux être comme lui. je veux faire des citations devant le monde pis me penser bon.

LAERTE

C'est tu ma soeur qui t'as mis ça dans tête?

CLAUDIUS

T'es-tu homosexuel, Dave?

DAVE

Quoi?



CLAUDIUS  
T'es-tu homosexuel?

DAVE  
C'est quoi le rapport?

CLAUDIUS  
Tu nies pas?

DAVE  
J'ai pas d'affaire à nier quoi qu'il soit, je te parle de

CLAUDIUS  
Je pense pas que le conseil de bande va vouloir donner des budgets à des projets d'homosexualité.

LAERTE  
Hamlet? Dave, come on... Tu pourrais peut-être commencer par Les Belles-soeurs en Attikamek, c'est à peu près la seule langue dans laquelle ça pas été traduit.

DAVE  
Heille, M. le conseiller financier, c'est au grand chef que je parle, tu reviendras quand on sera rendu aux chiffres.

CLAUDIUS  
J'en avais vu des photos de théâtre une fois, pis c'était des gars en collants.

DAVE  
Y'aura pas de gars en collants, Claudius je te le promets.

CLAUDIUS  
J'aimerais mieux que tu me dises que t'es t-homosexuel. Je pourrais pas te donner d'argent pour ça, mais

DAVE  
Arrête de faire le cave avec moi, le gros.

*Silence.*

LAERTE  
Dis donc de combien tu veux, on saurait au moins de quoi on parle.

DAVE  
Quinze mille.

*Silence.*

CLAUDIUS  
De quoi ça va parler ton théâtre?

DAVE

C'est l'histoire d'un gars dont le père est mort pis que sa mère s'est remariée, pis qu'i sent qu'i a quelque chose de pourri dans le royaume, pis qui se sert d'une pièce de théâtre pour dénoncer la pourriture.

LAERTE

Quelle pourriture?

*Silence.*

CLAUDIUS

Ça m'étonnerait que le Conseil de Bande finance des projets d'homosexuels.

LAERTE

Claudius, tu peux pas dire des affaires de même à ton fils.

DAVE

C'est pas mon père.

LAERTE

Écoutez, on peut pas dire que la communauté est troyée dans la vie culturelle, il faudrait peut-être qu'ise passe autre chose ici que des pow wow si on veut que Kinogamish arrive à se distinguer des autres communautés autochtones. Si tu veux donner un nouveau visage à ta communauté Grand Chef, il faut que sois capable de poser des gestes concrets. De tendre la main à ceux qui la demandent.

DAVE, à *Laerte*

Je t'avertis tussuite, tu joueras pas dans mon show.

LAERTE

Dave, la communauté de Kinogamish est présentement en négociation avec plusieurs gouvernements et entreprises privées pour réaliser un projet d'envergure sur le territoire. Les ententes avancent rapidement, et si tout va bien, on va mettre les premières installations en chantier cet été.

DAVE

Yé, un nouveau barrage tout neuf sur la rivière Kinogamish.

LAERTE

Justement pas. Je sais que tu penses qu'on est juste des épais qui s'intéressent à rien d'autre que l'argent.

DAVE

J'ai jamais dit ça.

LAERTE

Mais tout ce qu'on veut c'est donner une chance aux gens de Kinogamish de vivre une vie qui a de l'allure. On veut créer un centre récréo-touristique, écologique, où on offrirait aux gens une retraite fondée sur les valeurs traditionnelles autochtones.

DAVE

Bourgeois de tous les pays, unissez-vous. Les casques de plumes sont cinquante dollars canadiens ou 20 euro.

LAERTE

C'est facile de critiquer, Dave, mais ça te tenterais pas de participer au développement de ta communauté? C'est moins facile, ça.

DAVE

Je m'excuse Laerte, mais je me vois pas vraiment expliquer le sens profond de l'épinette à des français, pis je pense pas que j'ai l'air assez indien pour verser l'eau ses roches dans le sweat lodge.

LAERTE

Si on te bâtissait une salle, si on te donnait un théâtre?

DAVE

Je veux juste jouer Hamlet.

LAERTE

Tu pourrais faire Hamlet, tu pourrais faire Macbeth, tu pourrais rire des méchants bourgeois tant que tu veux.

CLAUDIUS

C'est pas très très indien le théâtre en collants.

LAERTE

Dave a raison Claudius, si tout ce qu'on peut offrir aux touristes c'est des calumets en plastique pis des interprétations de la végétation boréale, le monde y vont juste passer à Kinogamish, y resteront pas. Y va falloir avoir une programmation culturelle le soir, pour que les gens réservent des chambres d'hôtel. C'est ça qui ont faite à Shawinigan pis à Drummondville et ça a très bien marché.

DAVE

Fait que tu voudrais que je fasse du théâtre pour que le monde restent à coucher dans tes chambres d'hôtels.

LAERTE

Tu peux le voir comme ça, ou comme une zone de liberté qu'on t'offre.

DAVE

Pis ça va être qui, le boss de ma zone de liberté?

LAERTE

On peut en reparler.

DAVE

Je voulais juste quinze mille piasse.

LAERTE

Tu pourrais avoir beaucoup plus que ça.

DAVE

Je veux juste jouer Hamlet.

*Dave sort.*

CLAUDIUS

J'aime pas ça son affaire de théâtre. Pourquoi tu veux nous le mettre dans les jambes?

LAERTE

Si on l'a dins jambes, au moins on sait où ce qu'il est.

CLAUDIUS

On a pas besoin de lui, faudrait qu'i s'en aille d'icitte.

LAERTE

On a besoin qu'il nous nuise pas.

CLAUDIUS

Tu penses qu'i pourrait nous nuire?

LAERTE

Tu trouves pas qu'i nous nuit déjà?

CLAUDIUS

Je trouve que t'as beacoup d'idées.

LAERTE

Merci.

CLAUDIUS

Peut-être trop.

LAERTE

Claudius.

CLAUDIUS

Devant la comission d'enquête, c'est toi qui parle, mais dans la communauté, c'est moi le Grand Chef.

LAERTE

Tout à fait. Mais Dave est dangeureux Grand Chef. Y pourrait toute faire pêter.

CLAUDIUS

Je le sais.

LAERTE

Bon, ben qu'est-ce qu'on fait avec lui? Moi, tout ce que je dis, c'est que quelqu'unà qui tu donnes quelque chose, c'est quelqu'un que tu contrôles. Si on y donne quelque chose pis qu'on le garde ici, au moins on peut le regarder aller. On le laisse monter sa pièce, pis si ça commence à être dérangeant, on tire la plug le soir de la première, pis y'a jamais plus personne qui entendra parler de lui.

CLAUDIUS

Y'a fouillé dans les affaires à son père.

LAERTE

Y'avait rien là-dedans, tu penses-tu qu'on a pas *checké*.

12.

*Chez Gertrude et Claudius. Dave a remis le foulard de Tony Bear. Il crée une tente transparente autour de lui et utilise de nouveau sa pipe à hash. Il démarre le documentaire sur Léonoard Pelletier qui apparaît sur les parois de la tente.*

*(extrait du documentaire)*

DAVE

C'est drôle, Tony, avant que tu meures, c'est à peine si je pensais à toi. Astheure que t'es pus là, j'ai de la misère à te sortir de ma tête. Je crois pas vraiment à ça, mais j'ai deux trois affaires à te demander.

Ça sers-tu encore à quelque chose, être indien?

"Est-il plus noble pour une âme de souffrir les flèches et les coups d'une indigne infortune?

Ou de prendre les armes contre une mer de troubles et de leur faire front et d'y mettre fin?"

*Le cellulaire de Dave sonne. Il répond.*

DAVE

Allo?

HORATIO, *au téléphone*

Dave?

DAVE

C'est moi.

HORATIO

On se connaît pas. C'est Ophélie qui m'a donnée ton numéro. C'est une amie d'enfance, on a grandi ensemble à Maliotenam. Je la vois pas souvent, mais je suis descendu au village la semaine passé pis c'est à ce moment-là qu'elle m'a parlé de toi.

DAVE

Ah oui?

HORATIO

Je pense qu'on a eu la même idée toi et moi.

DAVE

Ah oui?

HORATIO

On pourrais-tu se rencontrer? Je pense pas que j'aurais le temps de descendre jusqu'à Kinogamish, mais je pourrais te rejoindre à Québec, si c'est possible pour toi.

DAVE  
Quand?

HORATIO  
En fin de semaine?

DAVE  
En fin de semaine? On est quel jour là?

HORATIO  
Mercredi.

DAVE  
Mercredi

HORATIO  
Je te dérangeais-tu là?

DAVE  
Non non. Je suis mélangé, c'est toute.

### **13. Entracte**

*Les 2 rats médiévaux font le ménage tout en livrant un extrait choisi de Hamlet en Attikamek.*

## ACTE IV

14.

*Chez Ophélie. Celle-ci est plongée dans la lecture de Hamlet et marmonne les mots à mi-voix. Laerte entre derrière elle avec sa valise et l'embrasse dans le cou.*

OPHÉLIE

Aah Laerte, colon, tu m'as fait peur.

LAERTE

Salut tite soeur.

*Il l'embrasse à nouveau.*

OPHÉLIE

Laerte, je suis plus grande que toi, arrête de m'appeler de même.

*Il l'enlace de ses bras.*

LAERTE

Pour moi tu seras toujours ma petite soeur.

OPHÉLIE

Arrête. *Elle se détache.* Comment ça t'es déjà revenu, il me semble que tu viens de partir.

LAERTE

J'étais pas parti longtemps pis je m'en retourne la semaine prochaine.

OPHÉLIE

Tu vas finir par vivre là-bas.

LAERTE

J'aimerais ça que tu viennes avec moi la prochaine fois.

OPHÉLIE

Moi? En France? T'es fou.

LAERTE

Pourquoi pas?

OPHÉLIE

Je saurais pas comment m'habiller.

LAERTE

Je pourrais te faire découvrir tellement de choses extraordinaires. Des affaires que tu peux même pas imaginer. De toute façons je pense que d'ici quelques années on va déménager là-bas, fait que faudrait ben que t'aïlles faire un tour d'ici là.

OPHÉLIE

Comment ça on?

LAERTE

Ben si je déménage d'ici, je vas quand même pas te laisser pourrir à Kinogamish.

OPHÉLIE

Je veux pas aller vivre en France, t'es malade, de quoi tu parles?

LAERTE

Tu penses quand même pas qu'on va passer notre vie ici?

OPHÉLIE

On est pas obligé de passer notre vie ensemble.

LAERTE

Ophélie, je suis la seule famille que t'as.

OPHÉLIE

Moi aussi , je suis la seule famille que t'as.

LAERTE

Ben c'est ça, on se lâche pas grande soeur, c'est toute. C'est juste ça que je veux dire. Je comprends que tu peux pas avoir envie d'aller en France, t'as jamais vu ce que c'est. Mais je suis sûr que si tu y vas juste une fois, c'est toi après qui me lâcheras pus pour qu'on déménage.

*Il se rapproche d'Ophélie et l'enlace de nouveau.*

LAERTE

On serait tellement ben là-bas. Chaque fois que je suis là-bas, je pense à toi.

*Il remarque le livre qu'Ophélie tient toujours dans ses mains.*

LAERTE

Qu'est-ce tu lisais?

OPHÉLIE

Hamlet.

LAERTE

Quoi?

OPHÉLIE

C'est pour Dave. I veux que je joue dans sa pièce.

LAERTE

Toi?

OPHÉLIE

Y'est fou. Je comprends pas la moitié de ce qui est écrit là-dedans.

LAERTE

C'est quoi son problème?

OPHÉLIE

Je pense que l'amour le rend aveugle.

LAERTE



Pardon?

OPHÉLIE

Ben, on est comme devenus amoureux.

LAERTE

Toi pis Dave? Depuis quand?

OPHÉLIE

Depuis les noces à Gertrude pis Claudius, à peu près.

LAERTE

Pis tu m'as jamais rien dit.

OPHÉLIE

Que c'est que tu veux que je te dise? "salut Laerte, je suis amoureuse" Ça arrive pas de même ces affaires-là" Pis à part de t-ça , j'ai pas à te conter tout ce qui se passe dans ma vie, t'es pas mon père.

LAERTE

C'est qui qui te fait vivre depuis que maman est morte?

OPHÉLIE

Ah, franchement, que c'est que tu me veux? Sors-moi donc mon bill, tant qu'à faire.

LAERTE

T'as-tu couché avec?

OPHÉLIE

C'est pas de tes affaires.

LAERTE

Y veut juste coucher avec toi, pis i va disparaître dans nature. Ces histoires de théâtre, c'est juste pour rentrer entre tes jambes, voyons donc, me semble que t'es plus intelligente que ça.

OPHÉLIE

T'es-tu jaloux , grand frère?

LAERTE

Moi, jaloux de Dave, t'es funny. Tu veux-tu ben me dire ce que tu trouves à un loser pareil?

OPHÉLIE

Je les aime de même.

LAERTE

T'es folle.

OPHÉLIE

De lui.

15.

*Gertrude et Claudius écoutent Virginie à la télévision.*

CLAUDIUS  
C'est'y ça du théâtre ?

GERTRUDE  
...

CLAUDIUS  
C'est'y ça du théâtre ?

GERTRUDE  
Chut!...Écoutes dont là!...

CLAUDIUS  
Si c'est ça que Dave veut faire...

GERTRUDE  
Arrêtes donc , avec tes commentaires.

*Un temps.*

GERTRUDE  
Ben non, c'est pas ça qu'i veut faire. Y veut jouer du Shakespeare.

CLAUDIUS  
C'est qui ça, Shakespeare? Avec un nom de même ça sonne ... Malécite!

GERTRUDE  
Je suis tellement écoeurée.

CLAUDIUS  
De quoi?

GERTRUDE  
De l'odeur. Toi, t'es rendu que tu t'en rends pus compte, mais y'a un animal mort qui pourrit en arrière de la maison.

CLAUDIUS  
Jean-Baptiste va venir cette semaine pour s'en occuper.

GERTRUDE  
Ça fait cinquante fois que tu dis ça.

CLAUDIUS  
Heille, tu serais-tu capable de me laisser tranquille un ti-peu, j'ai eu une grosse journée moi-là.

*Entre Dave coiffé du foulard de Tony Bear.*

GERTRUDE

Veux-tu ben me dire ce que t'as sa tête?

DAVE

Claudius, ça te dis tu quelque chose ça, Léonard Pelletier?

CLAUDIUS

Qui ça? C'est t-y un jouer de hockey?

DAVE

Le American Indian Movement? Wounded Knee?

CLAUDIUS

C'est toute des affaires des années soixante-dix ça , Dave. Y'a pus personne qui se rappelle de t-ça. C'est quoi...

DAVE

Mon père il l'a connu Léonard Pelletier. Tu l'as-tu connu toi ,Claudius?

CLAUDIUS

Ça fait longtemps j'y avais pas parlé à ton père, Dave.

DAVE

J'ai trouvé une photo de mon père pis toi ensemble, dans un vieux journal. C'était pendant les évènements de la coupe de bois. Ça de l'air que dans ce temps-là, tu défendais les territoires contre le développement.

CLAUDIUS

Heille tu parles au Grand Chef, Dave. Pis le Grand Chef y voudrait juste écouter la TV tranquille.

DAVE

Pourquoi Tony pis toi vous vous parliez pus?

CLAUDIUS

Gertrude

GERTRUDE

Dave, tu vas –tu t'en retourner à Québec bientôt?

DAVE

Ça dépend. Peut-être que je vais m'impliquer dans le développement culturel de ma communauté.

CLAUDIUS

Gertrude

*Gertrude se lève et va mettre une cassette porno dans le VCR. Elle retourne s'asseoir à côté de Claudius. Elle regarde Dave tout en flattant la cuisse de son mari. Dave aurait beaucoup de choses à dire, mais il ne sait pas par où commencer, alors il sort.*

*Claudius fixe l'écran de télévision où les insectes charnus s'agitent.*

CLAUDIUS  
C'est'y des acteurs qui font ça?

GERTHURDE  
Ben. Oui .

*Un temps.*

CLAUDIUS  
Fait que les acteurs, c'est vrai qu'est-ce qu'y font dans le fond?

GERTRUDE  
Je comprends rien de ce que tu dis.

CLAUDIUS  
Eux-autres, y font ça pour vrai.

CLAUDIUS  
Tu y as-tu dit quelque chose à Dave?

GERTRUDE  
De quoi tu parles, Claudius?

CLAUDIUS  
C'est juste que ça pourrait aller ben mal pour toi, si jamais i sait de quoi.

GERTRUDE  
De quoi tu parles, Claudius, je sais pas de quoi tu parles.

CLAUDIUS  
C'est pas le temps.

GERTRUDE

...

CLAUDIUS  
Y faut qu'i s'en aille d'icitte.

16.

*Dave tourne Ophélie qui est over caméra conscious.*

DAVE  
C'est ça, respire

OPHÉLIE  
Comme ça?

DAVE  
T'es belle.

OPHÉLIE  
Pis là, qu'est-ce que je fais?

DAVE  
Rien.

OPHÉLIE  
C'est gênant

DAVE  
Vas-y.

OPHÉLIE  
"O Jésus, sainte Charité,  
Hélas, hélas! quelle honte!  
Les garçons ne s'en privent guère,  
Pour les filles c'est grand mécompte."

Heille ,vraiment pas. Laisse faire je l'ai pas pantoute , Dave.

DAVE  
Continue

OPHÉLIE  
C'est quoi après?

DAVE  
"Avant de me culbuter"

OPHÉLIE  
"Avant de me culbuter,  
Vous m'épousiez lui dit-elle,  
Et il répond:  
J'en jure, je l'aurais fait,  
Mais pas après ça, ma belle!

DAVE  
...

OPHÉLIE  
Arrête, Dave, ça marche pas.

DAVE  
T'es formidable.

OPHÉLIE  
Arrête.

*Il arrête la caméra, la dépose et s'approche d'Ophélie.*

DAVE  
T'es magnifique.

*Il la frenche. Ophélie se laisse faire puis se décolle.*

OPHÉLIE  
Y'a comme un genre de problème.

DAVE, *lubrique*  
Moi aussi y'a quelque chose que je voudrais te montrer.

OPHÉLIE  
Arrête deniaser, ça me tente pas.

DAVE  
C'est pas de ma faute si tu ne me donnes envie de baiser. Surtout quand tu dis du Shakespeare.

OPHÉLIE  
Ben tu nous as peut-être mis dans le trouble, l'étalon.

DAVE  
Qu'est-ce j'ai faite?

OPHÉLIE  
Mettons que ça fait longtemps que j'ai eu hâte de même d'avoir ma malédiction.

DAVE  
Ta malédiction?

OPHÉLIE  
De femme.

DAVE  
Ah. Tu penses-tu que

OPHÉLIE  
Je sais pas.

*Un temps.*

DAVE  
Écoute Ophélie, je pense pas que je me sens prête à être père...

OPHÉLIE  
Oublie ça Dave, j'aurai jamais d'enfant s avec toi.

DAVE  
Pourquoi?

OPHÉLIE  
Ben là, tu viens de dire que t'en voulais pas toi non plus.

DAVE  
J'ai juste dit que je me sentais pas prêt, j'ai pas dit que j'aurais jamais d'enfant avec toi.

OPHÉLIE  
Ben ça revient au même.

DAVE  
Tu me trouvais juste cute, t'avais rien qu'envie de me sauter. T'es comme ma mère.

OPHÉLIE  
C'est le monde à l'envers.

DAVE  
...

OPHÉLIE  
Tu parles comme si j'avais abusé de toi, c'est toi qui devrais jouer Ophélie. Ça paraît que c'est pas toi qui est pogné avec ça.

DAVE  
De toute beauté.

OPHÉLIE  
Quoi?

DAVE  
Rien. Je pensais que tu m'aimais.

OPHÉLIE  
Ben oui

DAVE  
Oui quoi?

OPHÉLIE  
Oui, je t'aime.

DAVE  
Quoi?

OPHÉLIE  
Je t'aime. T'es con. Qu'est-ce –tu veux, je me suis toujours imaginée que je ferais des

petits enfants indiens pis qu'on vivrait dans le bois sur le bord de la rivière. J't'épaise hein?

DAVE

Ben non. Peut-être que je t'aussi épais que toi pis que moi aussi j'aurais envie d'élever des petits indiens sur le bord de la rivière.

OPHÉLIE

Ben oui, mais toi t'es pas assez...

DAVE

Pas assez quoi.

OPHÉLIE

...

DAVE

Heille, je suis vraiment pas assez indien pour personne icitte. Mais sais-tu, je pense que plus ça va, moins ça me tente d'être indien. Y'a –tu quelqu'un qui va me le dire c'est quoi que je suis?

OPHÉLIE

Je sais que c'est chien ce que je te dis, Dave, mais c'est pas de ma faute, depuis que je suis petite que j'entends que les Malécite, vous êtes trop métissés...

DAVE

Heille arrête, c'est correct, je suis plus capable de l'entendre celle-là. Tu pourras garder ton utérus libre pour un gros innu, un beau grand montagnais ou même un méchant mohawk .

OPHÉLIE

Dave

DAVE

Adieu, princesse indienne, j'aurais aimé ça faire pousser des petits sur le bord de la rivière avec toi, mais ça de l'air que je suis vraiment trop pâle pour c'te rôle-là. Je vas aller essayer de jouer Hamlet à place, en espérant que je fitte mieux là-dedans.

OPHÉLIE

Pis moi que c'est je suis supposé de faire, superstar?

DAVE

“Va-t-en dans un couvent, pourquoi procréerais-tu des pêcheurs?”

OPHÉLIE

Quoi?

DAVE

Crisse que ça sonne ben.

OPHÉLIE

Quoi?

DAVE

Shakespeare.



OPHÉLIE  
T'es fou, Dave.

DAVE  
Merci. Je me demandais justement c'est quoi que j'étais.

*Dave sort.*

17.

*Claudius et Laerte attendent pour repasser en audience. Laerte est lendemain de veille.*

CLAUDIUS

La tête de l'ours a disparu.

LAERTE

Hmm?

CLAUDIUS

Y'a quelqu'un qui est parti avec la tête de l'ours.

LAERTE

Je sais pas de quoi tu parles.

CLAUDIUS

L'ours qui pourrissait en arrière de la maison. Jean-Baptiste est allé pour le ramassé hier soir, mais quand y'a vu que la tête avait disparu, i'a pas voulu y toucher.

LAERTE

Pourquoi?

CLAUDIUS

Ben t'sais les vieilles croyances. I doit y avoir que'que vieille superstition sur le fait qu'un animal pas de tête, ça apporte les maléfices.

LAERTE

N'importe quoi. Je t'assez tanné de n'entendre parler de c'tours-là, je vas passer avec mon pick-up à soir, pis on va aller te jeter ça dans rivière.

CLAUDIUS

J'aime pas ben ça.

LAERTE

Quoi?

CLAUDIUS

Qui c'est qu'i a pu faire ça tu penses?

LAERTE

Je sais -tu. Un moron qui voulait une tête d'ours dans son salon.

CLAUDIUS

Tu comprends pas, Laerte. Je connais tout le monde à Kinogamish, pis tout le monde me connaît. Les trois quarts du monde c'est ma famille, pis l'autre moitié, c'est la famille à Gertrude.

LAERTE

Pour moi, tu y crois toi aussi à toutes ses superstitions débiles-là. C'est plus fort que toi.

CLAUDIUS

Ça pas d'importance si j'y crois ou pas. Ce qui est important, c'est quela personne qui a volé la tête de l'ours, elle, a y croit à ces affaires-là. Elle a pas venue voler la tête de l'ours pour rien. A me veut du mauvais.

LAERTE

'Scuse-moi, j'ai un peu envie de dégueuler.

CLAUDIUS

T'es malade?

LAERTE

Nenon. C'est juste. C'est juste que la dernière fois, j'ai rammené une caisse de foie gras, mais t'sais du vrai foie gras, à trois cent cinquante piasses la tite cacanne, pis je t'un peu veg de ce temp-ci, je fais pas l'épicerie, pis hier je me suis retrouvé à mangé rien que ça, pis y'a tellement de vin dans maison que je suis tout le temps en train de me taper des bouteilles de Château Les-Grosses-Poches, pis le problème, évidemment, c'est que j'aime ben que trop ça.

*Le rot qui lui chatouillait l'oesophage depuis un certain temps, émerge enfin à l'air libre.*

LAERTE

'Scuse-moi. Heille, je pense j'ai vidé trois bouteilles hier soir. Dave couche avec Ophélie.

CLAUDIUS

Ta soeur?

LAERTE

A m'a dit ça l'autre jour, pis depuis ce temps-là, j'ai de la misère à dormir. J'arrête pas d'imaginer que je mets mes doigts dans les narines de Dave, pis que je tire jusqu'à temps que toute arrache, pis des affaires tellement violentes que je savais même pas que ça existait. L'autre jour, j'étais tellement obsédé par lui, que j'ai rêvé que je le baisais. Je me souviens très bien du rêve, je l'ai enulé de toute mes forces, pis après ça je lui ai défoncé la tête avec une barre à clous. Les clous traçaient des rivières sur sa face. À chaque coup que je donnais, son crâne craquait. Je me suis réveillé, j'avais les bobettes toute trempes.

CLAUDIUS

Ça va pas bien.

LAERTE

Mais le pire, c'est quand je l'imagine baiser Ophélie.

CLAUDIUS

Fait que pas de centre culturel pour lui?

LAERTE

C'était toute de la bullshit anyway. Comme le reste.

CLAUDIUS

Ça aurait pas marché son affaire de théâtre, c'était pas assez autochtone.

LAERTE

Claudius? T'as pas encore compiris ce qu'on faisait ici?

CLAUDIUS  
Quoi?

LAERTE  
Y'en aura jamais de centre récréo-touristique à Kinogamish.

CLAUDIUS  
Tu pense qu'i nous donneront pas l'argent?

LAERTE  
Y vont nous la donner l'argent, on a toute la misère autochtone pour nous *backer*, notre dossier est impitoyable. Nous on va prendre leur argent, on va creuser des trous, couler du béton, pis après ça, on va arrêter, pis on va attendre.

CLAUDIUS  
Attendre quoi?

LAERTE  
Deux, trois ans maximum.

CLAUDIUS  
Pourquoi faire?

LAERTE  
Le temps que le marché de l'eau monte. Ce qu'on vient faire ici, c'est juste tasser Hydro-Québec de d'là, au nom de notre autonomie culturelle, pis dans deux trois ans, quand la planète va avoir vraiment soif, on va aller directement voir nos amis les français, qui savent très bien ce que veut dire l'argent liquide, et ce n'est plus de l'eau d'une pureté exceptionnelle qui va couler dans la rivière Kinogamish et ses confluent, mais de l'or.

CLAUDIUS  
De l'or?

LAERTE  
De l'or bleu, Claudius.

CLAUDIUS  
De l'or bleu. On pourrait peut-être leur demander de passer autre jour, je pense que t'es pas ben ben en forme.

LAERTE  
Voyons, Claudius, la passe récréo-touristique y'a pas d'argent à faire là-dedans. On aurait juste de quoi se payer des beaux chars pis un Club de golf pis c'est à peu près toute. Ça marche toute à subventions ces affaires-là, c'est pas bon. Avec toute l'eau qui coule dans les territoires des première nations, les autochtones pourraient devenir l'OPEP de l'eau à boire.

CLAUDIUS  
Moi toute façons l'eau, je connais pas ben ben ça, je bois juste de la bleue.

18.

*Gertrude chante tout en peignant Ophélie.*

OPHÉLIE

Depuis que ma mère est morte, des fois je sais pas trop à qui parler.

GERTRUDE

...

OPHÉLIE

Mon frère m'a dit qu'i me reparlerait pus tant que je verrais Dave.

GERTRUDE

l'est tellement beau ton frère, je sais pas pourquoi i s'énerve de même. Moi, si j'étais plus jeune je te mangerais ça tout rond, c'te beau grand chevreuil-là. Pis y'est intelligent, y'est clean.

OPHÉLIE

Je sais pas si tu dirais ça si tu le voyais de ce temps-ci.

GERTRUDE

Maudit que t'as des beaux cheveux. Les miens en vieillissant y sont toutes cassés. T'aurais du me voir quand je dansais en ville. Là, j'étais pétard pis j'pognais. Toutes les hommes étaient après moi, ça arrêtaït pu.

OPHÉLIE

Toi aussi tu dansais, ça doit être le fun de pouvoir danser des danses indiennes en ville .

*Gertrude tourne Ophélie pour lui parler dans les yeux.*

GERTRUDE

Ophélie, c'était pas vraiment des danses indiennes.

OPHÉLIE

Ah, 'scuse, je suis conne.

GERTRUDE

C'est tu Dave qui est en train de toute te scrapper de même? Ma y parler à c'te petit bâtard-là.

OPHÉLIE

Non, Gertrude, parles-y pas, s'il-te-plaît.

GERTRUDE

Pareil comme son père, y'en a qui scrappent des chars, d'autres qui scrappent des femmes.

OPHÉLIE

Je pense qu'i va pas très bien Dave. I m'a rien faite de mal.

*Ophélie se détourne de Gertrude qui recommence à la peigner.*

GERTRUDE  
Ophélie, c'est quoi ça?

OPHÉLIE  
Quoi?

GERTRUDE  
La marque que t'as dans le cou, c'est quoi ça?

OPHÉLIE  
Qu'est ce qu'i a Gertrude?

GERTRUDE  
C'EST QUOI LA MARQUE QUE T'AS DANS LE COU?

OPHÉLIE  
Voyons Gertrude, t'es folle, qu'est-ce qu'y'a?

GERTRUDE  
Qui t'as fait ça?

OPHÉLIE  
La cicatrice? Je sais pas, j'ai ça depuis ma naissance, je pense

GERTRUDE  
Le tabarnak.

OPHÉLIE  
Gertrude, mais dis-moi qu'est-ce qu'y'a.

GERTRUDE  
Jure-moi que tu reverras plus jamais Dave.

OPHÉLIE  
Quoi?

GERTRUDE  
Ophélie, jure-moi que tu reverras plus jamais mon fils.

OPHÉLIE  
Mais pourquoi, qu'est-ce qu'y a ,je comprends pas.

GERTRUDE  
Jure!

OPHÉLIE  
Gertrude

GERTRUDE  
Si tu revois Dave, attends-toi à vivre l'enfer, ma petite fille. Laisse-moi te dire, ça existe, pis t'auras pas à le chercher ben longtemps. C'est lui qui va te trouver.

19.

*Dave est de nouveau coiffé du foulard de Tony Bear. Il récite pour lui même le texte "Religion" de Johnny Rotten.*

DAVE

Stained-glass window keep the cold outside  
While the hypocrits hide inside  
The lies of statues in their minds  
Where the christian religion made them blind  
Where they hide and pray to the god  
Of a bitch, spelled backwards is dog  
Not for one race, one creed, one world  
But for money, effective, absurd  
Do you pray to the holy ghost  
when you suck your host?  
Do you read your dead in the Irish post  
Do you give away the cash, you can't afford  
On bended knees, and pray to the lord  
Fat pig priest  
Sanctimonious smile  
He takes the money  
You take the lies  
This is religion, and Jesus-Christ  
This is religion, cheaply priced  
This is bibles, full of libel  
This is sin and eternal Him  
This is what they've done  
This is your religion  
The apostles were eleven  
Now there's a sod in heaven  
This is religion  
There's a liar on the altar  
The sermon never falter  
This is religion  
Your religion

*Dave prend dans ses mains le crâne de l'ours . Il cherche à prendre contact avec les ancêtres, avec l'esprit de son père.*

DAVE

*MON PÈRE L'OURS!  
Ah!...AH!...AH!...AH!...  
MON PÈRE L'OURS!  
Ah!...AH!...AH!...AH!...  
MON PÈRE EST UN OURS!*

Ah!...AH!...AH!...AH!...  
MON PÈRE L' OURS!  
MON PÈRE L' OURS!  
MON PÈRE EST UN OURS!  
Ah!...AH!...AH!...AH!...  
MON PÈRE L'OURS!  
ESPRIT DE LA FORÊT!  
MAÎTRE DES ANIMAUX  
RÉPONDS-MOÉ!  
RÉPONDS À TON FILS DAVE!  
DONNER MOÉ TA MÉDECINE!  
Ah!...AH!...AH!...AH!...  
Ah!...AH!...AH!...AH!...



20.

*Gertrude entre avec sa valise. Elle est trop maquillée et ported'énormes lunettes fumées. Elle a son billet d'autobus et elle est prête à partir. Elle dépose une lettre sur la table.*

*Entre Dave.*

DAVE  
Tu t'en vas-tu que'que part?

GERTRUDE  
...

*Il s'approche d'elle.*

DAVE  
Gertrude

GERTRUDE  
...

*Il veut lui enlever ses lunettes mais elle se défile.*

DAVE  
Que c'est qu'i t'as faite le gros crisse.

GERTRUDE  
...

DAVE  
Tu le méritais?

GERTRUDE  
...

DAVE  
Tu le méritais-tu, Gertrude?

GERTRUDE  
'''

DAVE  
Je te jure, si j'avais un gun, je le tirerais dans face. C't'u –lui qui a tué mon père? Tout le monde le sait que ça tient pas debout l'histoire de l'accident de canot. Ça serait plus crédible de dire que les poissons sont toute noyés dans rivière de dire que Tony Bear a pogné le fond. Mais personne dit rien.

GERTRUDE

J'avais seize ans.

Je marchais dans le bois.

Je suis tombé sur un homme qui était assis tout seul devant son feu. Il s'est tourné vers moi et j'ai vu dans ses yeux que je serais sa proie. Il s'est levé, il était immense. L'homme était pas un homme, c'était un ours.

Mais quand il m'ammenait sur sa moto, je devenais un oiseau. Lui, y'était le vent qui portait mes ailes. J'ai jamais été aussi haut depuis ce temps-là. Depuis ce temps-là, j'ai pas arrêté de tomber. Mais maintenant je peux plus tomber. Y reste plus rien en-dessous de moi.

Peut-être que je devrais m'excuser de t'avoir mis au monde.

Je pensais pas que ça ferait du mal.

*Gertrude sort.*

HORATIO, *au téléphone*

Allo?

DAVE

Horatio?

HORATIO

Dave, arrête de m'appeller Horatio-là...

DAVE

Je m'en viens à Montréal, Horatio.

**21.**

*Entracte. Les 2 Rats livrent un autre extrait d'Hamlet en Attikamek.*

## ACTE V

### 22.

*Claudius est assis à un restaurant sur la route vers Montréal. Il vient de manger un poulet, les restes de son repas sont éparpillés sur la table pour en témoigner.*

*Il s'assure que personne ne le regarde et sort la copie de Hamlet appartenant à Dave de sa poche.*

DAVE, *voix hors-champ*

« Si tu as jamais aimé ton tendre père, venge-le d'un meurtre horrible et monstrueux »

Je dois être cruel pour être juste,  
Et ce début est dur, mais pire viendra...

“Ne te semble-t-il pas qu'un devoir m'incombe?  
Celui qui a tué mon roi, prostitué ma mère,  
Qui s'est jeté entre mes droits et la couronne,  
Qui a lancé sa nasse sur ma vie,  
Et avec quelle fourbe! n'est –il pas  
Payable en bonne règle avec ce bras?  
Et n'est-ce pas totale damnation  
Que de laisser ce chancre de nos natures progresser dans le mal?”

*Claudius met le livre de côté, puis place la carcasse de poulet devant lui. Le Rat le tourne avec la caméra vidéo. Claudius construit une sculpture avec les os du poulet.*

Voici l'heure sinistre de la nuit,  
L'heure des tombes qui s'ouvrent, celle où l'enfer  
Souffle au dehors sa peste sur le monde.  
Maintenant je pourrais boire le sang chaud  
Et faire ce travail funeste que le jour  
Frisonnerait de voir...

Venez-vous pour châtier votre fils paresseux qui,  
esclave des circonstances et de son trouble,  
Tarde à exécuter votre ordre terrible?

*Dave entre sur scène, mais il n'est pas au même endroit que Claudius.*

DAVE

*Claudius sort. Le Rat éteint la caméra vidéo. L'autre Rat le rejoint et ensemble ils interprètent et critiquent l'oeuvre de Claudius.*



23.

*Dave est chez lui à Montréal. Il revise son texte avant la première de ce soir.*

DAVE

“Comme tous les hasards m’accusent!  
Éperonnant ma trop lente vengeance!  
Qu’est –ce qu’un homme  
Si tout son bien, si l’emploi de son temps  
N’est que manger et dormir?  
Une bête, rien de plus.  
Oh, celui-là qui nous dota de ce vaste esprit  
Qui voit si loin dans le passé et l’avenir,  
Ne nous a pas donné cette raison divine  
Pour qu’inactive elle moisisse en nous!

Pourtant, soit par oubli bestial, soit par qu’un lâche scrupule  
Me fasse examiner de trop près les choses  
- Et cette hésitation, coupée en quatre, n’a qu’un quart de sagesse et trois de lâcheté

Je ne sais pas pourquoi j’en suis encore à me dire:  
Voici ce qu’il faut faire,  
Quand tout, motifs et volonté, force et moyens, me poussent à l’accomplir...  
Vastes comme la terre, des exemples m’exhortent.

*Entre Ophélie de dehors, sa valise à la main.*

OPHÉLIE

“C’est demain la Saint-Valentin,  
Pour être sa Valentine,  
Je suis venue, bien pucelle,  
Tôt matin frapper à sa vitre.

Il s’est levé, habillé,  
Il m’ouvrit tout grand sa chambre,  
Une pucelle est entrée  
Qui jamais n’en est ressortie.”

‘Scuse, j’ai cogné mais tu m’entendais pas. C’était ouvert.

DAVE

Ophélie, t’aurais pu m’appeler pour me dire que t’étais pas enceinte.

OPHÉLIE

Moi qui étais sûr que tu me reconnaîtrais pas tellement j’ai grossi.

*Elle enlève sa tente-imperméable, et on peut maintenant deviner son ventre de six mois sous son chandail.*

OPHÉLIE

Je suis allé voir la rivière pour noyer mon enfant, mais la rivière m'a dit: "Je pourrais prendre l'âme de ton enfant pis l'ammener jusqu'à la mer, mais toute mon eau pis toutes tes larmes pourront jamais l'aimer comme les bras de son père." J'ai dit à la rivière que j'avais rempli de colère le père de mon enfant ,pis qu'i était parti. La rivière m'a dit que c'était moi la mère, pis que c'est moi qui décidais, ce quoi qui meurt, pis c'est quoi qui vit.

DAVE

...

OPHÉLIE

Tu m'as jamais dit que t'en voulais de c't'enfant-là. C'est moi qui a été conne, mais j'ai juste pas été pas capable, j'm'excuse. J'étais pas capable.

DAVE

Tout ce temps-là, j'espérais juste que tu l'aies gardé.

OPHÉLIE

C'est pas grave si on l'élève en ville, hein? Tantôt, j'étais sur la rue Ontario, j'ai fermé les yeux, pis après cinq minutes, je te jure que j'ai entendu la rivière. Elle avait changé de de son, c'est toute.. Pis la vérité, c'est qu'astheure, si tu veux voir la forêt, ou des animaux, t'es ben mieux de regarder un documentaire. Mais ici, y'a plein de choses à découvrir, t'es plus toute seule dans ta forêt, pogné dans ta réserve. T'es dans le monde. C'est fantastique.

DAVE

Ça vas-tu, Ophélie?

OPHÉLIE

Dave, tu penses-tu qu'être indien ça veut dire être condamné à vivre dans marde?

DAVE

...

OPHÉLIE

Dave?

DAVE

...

OPHÉLIE

Tu pourrais-tu me prendre dans tes bras, s'il-te-plaît?

*Dave s'approche d'elle et l'enlace. Après un moment ils se décollent pour regarder le ventre d'Ophélie.*

OPHÉLIE, à son ventre

Hey, c'est papa. Depuis le temps que je t'en parle. Y'a pas de l'air trop fâché, finalement. C'est pas si pire.

*Un temps.*

OPHÉLIE

Dave, pourquoi qu'i nous ont pas toute achevés, c'est leur monde maintenant, on a pus notre place ici.

DAVE  
Arrête, Ophélie. Arrête. Ça va être correct.

*Le téléphone sonne.*

OPHÉLIE  
Vas-y. C'est ta pièce à soir.

DAVE  
Oui. Tu le savais?

OPHÉLIE  
J'avais envie d'être là. On avait envie.

*Dave s'arrache à Ophélie et répond au téléphone.*

DAVE  
Allo? (...) Rien, je t'checkais mon texte.(...) Pas si pire (...) Non, ça va. En fait, je suis plutôt de bonne humeur. Ça va être hot. (...) Oui, cinq heures et demie. (...) Non, je serais pas en retard. (...) Ok, à tantôt.

*Dave raccroche.*

DAVE  
T'as-tu faim?

OPHÉLIE  
Non.

DAVE  
Y'a rien à manger ici.

OPHÉLIE  
C'est pas grave.

DAVE  
Je vas aller acheter des affaires au restaurant.

OPHÉLIE  
C'est correct, Dave.

DAVE  
Non, mais faut que tu manges. Veux-tu prendre un bain? Avec le temps de cul qu'i fait, i me semble qu'un bain, ça te ferait du bien.

OPHÉLIE  
Ok

DAVE  
Je vas aller te le remplir.

OPHÉLIE

Dave, je suis enceinte, je suis pas quadraplégique. Je suis capable de me faire couler un bain. C'est ton show à soir, occupe-toi de tes affaires. Je vas être correct.

DAVE  
T'es sûre?

OPHÉLIE  
Occupe-toi de tes affaires.

DAVE  
Je vas aller chercher des affaires à manger, pis après ça je vas aller au théâtre.

OPHÉLIE  
Comme tu veux.

*Dave aurait trois million sde chose à dire mais ne sait pas par où commencer. Il va pour sortir.*

DAVE  
Merci.

OPHÉLIE  
Quoi.

DAVE  
De l'avoir gardé.

OPHÉLIE  
Merci de pas nous envoyer chier.

*Dave va pour sortir de nouveau.*

OPHÉLIE  
Pis Dave?

DAVE  
Quoi?

OPHÉLIE  
T'es pas fou. Je m'excuse si je t'ai dit ça.

DAVE  
C'est pas grave. T'avais peut-être raison.

OPHÉLIE  
Si t'es fou, t'es fin en tout cas.

*Dave sort.*



24.

*Ophélie enlève ses chaussures et apprivoise du regard sa future maison. Elle fait un tour du propriétaire et voit la ville qui s'étend devant elle comme un océan.*

*Elle trouve le crâne d'ours ainsi que de la sauge, des allumettes et des cendres. Elle fait brûler l'herbe et purifie par la fumée, son enfant et elle.*

*Elle trouve le foulard de Tony Bear. Le téléphone sonne.*

DAVE (voix enregistrée)

Kwé kwé! Si vous vous êtes pas trompé de numéro vous devriez savoir que ma première c'est ce soir pis que j'ai autre chose à faire que répondre au téléphone. Pis si vous avez pas encore de billets, ça vaut même pas la peine de me laisser de message, s'il-vous-plait, appelez au 593-1990 et réservez vos places. À c't'heure, si vous avez quelque chose à dire, parlez :

CLAUDIUS

Ophélie, t'es-tu là? Décroche c'est Claudius, j't'à Montréal en ce moment, faudrait que je te parle. Ophélie, je sais que t'es là. C'est Claudius. J'suis t'en bas. J'ai vu Dave sortir, j'm'en viens.

*Claudius raccroche. Ophélie ne sait pas où se mettre. Elle s'empare du couteau de cuisine.*

OPHÉLIE

Fuck.

*Claudius entre.*

OPHÉLIE

Que c'est tu fait icitte, Grand Chef?

CLAUDIUS

Laerte est avec moi, y va arriver tantôt.

OPHÉLIE

On est pas assez loin de Kinogamish pour que vous nous laissiez tranquille?

CLAUDIUS

Pourquoi t'as un couteau, Ophélie?

OPHÉLIE

Parce que je veux tu t'en ailles d'icitte. Va t'en.

CLAUDIUS

Y'a des affaires que Dave t'as pas dit, Ophélie.

OPHÉLIE  
Va t'en!

CLAUDIUS  
Tu te doutes même pas de ce qu'i t'as faite. Toi pis lui, vous êtes maudits. Pis votre enfant aussi.

OPHÉLIE  
Va t'en!

*Claudius prend une photo d'Ophélie qui est aveuglée par le flash.*

OPHÉLIE  
Arrête, que c'est que tu fais, hostie de malade, va t'en.

*Ophélie lance son couteau.*

OPHÉLIE  
Que c'est que tu veux, Claudius? Que c'est qu'on t'as faite?

CLAUDIUS  
C'est ça le pire, Ophélie. Toi, t'as rien faite. C'est Dave qui t'as ammené dans son enfer. c'est pour toi la caméra. Je suis venu ici te pour te montrer ta malédiction.

OPHÉLIE  
Va t'en, je t'en supplie. Tu veux juste nous faire du mal.

*elle se débourne*

CLAUDIUS  
Jet te toucherai même pas, juré. Je vais juste prendre une petite photo de ton cou, pis, je vais te montrer quelque chose que t'as peut-être jamais vu .

OPHÉLIE  
Vous êtes toute malades

*Claudius prend la photo.*

CLAUDIUS  
Tu l'avais-tu déjà vue?

OPHÉLIE  
Non.

CLAUDIUS  
Ça te fais-tu penser à quelque chose?

OPHÉLIE  
Non.

CLAUDIUS  
Les quatre petites lignes?

OPHÉLIE

Non.

Tony Bear, tu l'as peut-être pas connu, mais tu n'as sûrement déjà entendu parler. Moi, j'suis un de ceux qui l'a connu le mieux, pis laisse-moi te dire, c'était un méchant malade.

Ça de l'air que ta mère l'a connu, elle aussi.

Sais-tu ce qu'i m'avait dit une fois Tony Bear? Y m'avait dit, que son but dans vie, c'était de faire cinq cents enfants. Cinq cents enfants pour les cinq cents années de colonisation de nos peuples. Y'était pas malade à peu près lui. Mais quand même, y'avait compris que cinq cents enfants, c'était beaucoup demander à la même femme. Fait qu'i a connu beaucoup de femmes.

Pis y faisait tout le temps la même chose à ses enfants. Une petite cicatrice comme la griffe d'un ours. Comme celle que t'as dans le cou. La plupart de ses enfants ont jamais vu Tony Bear, pis y'en a sûrement, comme toi, qui savent pas que c'est lui leur père.

OPHÉLIE

Ma mère m'avait dit que mon père...

CLAUDIUS

Les femmes qui ont eu des enfant sde Tony s'en sont pas vantées, voyons donc. Quand tu reverras Dave, tu regarderas dans son cou, pis tu regarderas l'image sur la caméra. Pis là, va falloir que t'acceptes que l'enfant que tu portes, c'est celui de ton frère.

Pis Dave, il savait que t'étais sa soeur.

OPHÉLIE

Non.

CLAUDIUS

Il l'a dit à Gertrude. Y'a dit à Gertude qui avait vu la marque dans ton cou pendant que vous faisiez l'amour.

OPHÉLIE

Non.

CLAUDIUS

Heille Ophélie, réveille! Je vas aller attendre Laerte en bas. On va revenir te chercher pis on va aller voir Dave faire sa pièce de théâtre. Toute ensemble comme une belle grande famille.

OPHÉLIE

Non, je reste ici, je veux le voir.

CLAUDIUS

Y'est parti à son théâtre.

OPHÉLIE

Non, i va revenir.

CLAUDIUS  
Y s'en vient ici?

OPHÉLIE  
Oui.

CLAUDIUS  
Tabarnak. Je vais revenir tantôt avec Laerte.

25.

*Ophélie s'accotte sur le bain et s'ouvre les veines avec le couteau de cuisine.*

DAVE (voix enregistrée)

Kwé kwé! Si vous vous êtes pas trompé de numéro vous devriez savoir que ma première c'est à soir pis que j'ai autre chose à faire que de répondre au téléphone. Pis si vous avez pas encore de billets, ça vaut même pas la peine de me laisser de message, s'il-vous-plait, appelez au 593-1990 et réservez vos places. À c't'heure, si vous avez quelque chose à dire, parlez :

*Tonalité. Ophélie s'ouvre les veines et se noie lentement dans son sang .*

HORATIO (au téléphone)

Dave? T'es-tu là? Je sais pas si tu t'en souviens, mais on avais dit qu'on serait toute là à cinq heures et demie, et il est présentement cinq heures et demie, et on a pas de Hamlet. Où c'est que t'es? Rappelles-moi pas : Arrive.

*Horatio raccroche, le répondeur le remercie d'un beep strident.*

26.

*Dave entre chez lui. Il aperçoit Ophélie dans son bain mais n'y voit rien d'anormal.*

DAVE

Je me suis dit que personne penserait à m'acheter des fleurs fait que j'm'en suis acheté tout seul.

*Il vide son sac de plastique de dépanneur et met les fleurs dans un vase.*

DAVE

Merde mon Dave! Manque pas ta chance, c'est à soir que ça se passe! Iii, je pense je t'encore en retard moi-là. M'a encore passer au bat.

*Il voit qu'il a des messages.*

DAVE (à Ophélie)

T'as-tu entendu qui c'est qui a appelé?

*Il rembobine la cassette de son répondeur et écoute le message laissé.*

CLAUDIUS (sur l'enregistrement)

Ophélie, t'es-tu là? Décroche c'est Claudius, j't'à Montréal en ce moment, faudrait que je te parle.

DAVE (au répondeur)

Que c'est que tu veux mon hostie de gros porc sale?

CLAUDIUS

Ophélie, je sais que t'es là. C'est Claudius. Chu juste à côté. J'ai vu Dave sortir, j'm'en viens.

DAVE (à Ophélie)

Y'est pas venu icitte c't'ostie de raclure de fond de tonne. Si jamais je vois sa grosse face de mammifère cosanguin à mon show, j'te jure que

*Dave est arrivé devant le bain d'Ophélie. Il ne comprend pas ce qu'il voit. Le téléphone sonne.*

DAVE

Ophélie?.. Ok, c'est assez-là, t'es ben bonne... Arrêtes, c'est pas le temps, ça m'écoeure. T'as-tu compris ?

*Il touche Ophélie puis pousse un cri.*

DAVE

Voyons tabarnak! Ophélie!

*Il la brasse.*

DAVE

Ophélie!

*Il comprend qu'elle est morte.*

DAVE

Que c'est ça! Qu'est-ce que t'as faite là?

*Le téléphone sonne.*

DAVE

Ophélie?

DAVE (voix enregistrée)

Kwé kwé! Si vous vous êtes pas trompé de numéro vous devriez savoir que ma première c'est ce soir pis que j'ai autre chose à faire que de répondre au téléphone. Pis si vous avez pas encore de billets, ça vaut même pas la peine de me laisser de message, s'il-vous-plait, appelez au 593-1990 et réservez vos places. À c't'heure, si vous avez quelque chose à dire, parlez :

HORATIO (au téléphone)

Dave, je sais pas qu'est-ce tu fais, mais là y'est six heures tabarnak le show est dans deux heures pis en ce moment t'es la personne que je déteste le plus au monde....

*Dave décroche. Feedback.*

DAVE

Horatio

HORATIO

Arrête de m'appeler Horatio, que c'est tu fais-là?

DAVE

Horatio?

HORATIO

Laisse-faire, je veux même pas le savoir, j'envoie un taxi chez vous, on a un Shakespeare à soir, le cave!

*Dave raccroche.*

LAERTE

Ophélie!

27.

LAERTE  
Ophélie!

*Laerte entre. Il voit Dave. Les deux hommes se toisent.*

LAERTE  
Ophélie! Où est-ce qu'elle est?

DAVE  
...

LAERTE  
Où est-ce qu'elle est? Ta soeur?

DAVE  
?

LAERTE  
Vous êtes beau les enfants de Tony Bear. Ben beaux. Même mort, i réussit à créer des désastres. Pis toi, t'es vraiment le pire malade que j'ai jamais vu. Tu savais que c'était ta soeur, pis tu lui a faite un enfant. C'est quoi que vous avez dans tête?

DAVE  
Ma soeur?

LAERTE  
Dave, tu l'as dit à Gertrude que t'avais vu la marque dans le cou d'Ophélie. La marque de Tony Bear qui est sur ton cou à toi aussi.

DAVE  
J'ai rien dit à Gertrude.

LAERTE  
Ben non, c'est quand même pas elle qui couchait avec Ophélie. Comment veux-tu qu'a sache ça, la Gertrude?

DAVE  
Je

LAERTE  
Que c'est je fais à parler avec un schizophrénique? Ophélie!

*Laerte voit le bain et s'en approche.*

LAERTE  
Ophélie, habille-toi, on s'en va

*Laerte constate qu'Ophélie est morte. Il se précipite sur Dave pour lui arracher la tête. S'ensuit un combat aussi violent que possible.*



*Le combat s'interrompt lorsque Laerte se retrouve par terre avec Dave au-dessus de lui qui tient un tuyau à bout de bras, prêt à frapper.*

LAERTE

Ça aurait du être mon enfant. Je pensais qu'Ophélie était ma demie-soeur, pis y'a fallu que je lutte toute ma vie contre le désir que j'avais pour elle. Je l'ai aimé plus que n'importe quel amant. Ça aurait du être mon enfant. C'est toi son frère, c'était toi qui devait jamais toucher à son corps. C'est toi qui l'a tuée, Dave.

*Dave reste figé, Laerte se lève et va vers Ophélie.*

LAERTE

Tu voulais savoir qui c'était Tony Bear. Tu commences à le comprendre. Tu voulais savoir pourquoi i'est mort. C'est plus la même femme que j'ai aimé. C'est la fille de Tony Bear, ta soeur.

Moi, j'ai jamais su c'était qui mon père. Pis je veux pas le savoir, i peut rien faire pour moi. Quand je veux savoir qui je suis, je sors mon portefeuille...

*Laerte sort son portefeuille.*

LAERTE

...pis dedans y'a une carte que le gouvernement du Canada m'a donné, avec ma photo dessus, qui dit que je fais partie des première nations, ce qui me confère le même statut que les poteaux de téléphones et les parc nationaux. Qu'est-ce qu'i a à comprendre, là-dedans?

*Il regarde sa carte.*

LAERTE

Moi, je payes pas de taxes pis je suis ben content. Je pose pas de questions. Quand toute tout partout est un mensonge, tu iras pas loin à courrir après la vérité. Moi, j'ai préféré mentir avec tout le monde, plus que tout le monde. Je vais te faire plaisir, Dave, je te dirai pas adieu. Kwé kwé.

*Laerte sort.*

28.

*Dave s'approche d'Ophélie. Il ramasse le couteau qui flotte dans l'eau ensanglantée du bain. Il regarde l'outil.*

*Puis décidé, il se cambre et mime quelques fois, comme pour se réchauffer, les deux gestes demi cercles du hara-kiri.*

DAVE

Voilà donc le pire des poisons, ces malheurs qui se perpétuent dans un monde rempli par la rage de génération en génération sans qu'on ne puisse rien n'y faire !  
Et moi, je suis désormais père  
d'un enfant qui ne connaîtra jamais le monde infâme qui fut le mien!

Ai-je encore le droit de désirer si ardemment ce qui me semble n'être une puissante illusion, cette chose si irréaliste qu'est le théâtre dont le jeu ferait de moi qu'un monstre pire que tout ceux-là?

Car Tout ce que je peux être et que je suis  
C'est Hamlet ! Hamlet, le Malécite !

Et maintenant seul au monde debout devant ma conscience  
Quel est mon courage?

Être ou ne pas être? C'est là la question !  
Et me voici maintenant seul, avec le devoir d'y répondre !

HORATIO *hors-scène*

Dave?

DAVE

””

HORATIO

Dave, y'a cent cinquante personnes assises dans salle en ce moment qui lisent ton nom dans le programme. Dans dix minutes, la pièce va commencer. Dans vingt minutes, Hamlet entre en scène. Si t'es pas là, y vont être obligés d'arrêter. Qu'est-ce tu fais?

*Dave remet le couteau dans le bain.*

DAVE

J'arrive.

*Dave sort.*